

La bande dessinée support de propagande pendant la Grande Guerre

INTRODUCTION

L'histoire des arts est intégrée au programme de l'école primaire en 2008 suite à la loi du 23 avril 2005 d'orientation et de programme pour l'avenir de l'École. Les programmes de 2015, qui font suite à la loi d'orientation et de programmation pour la refondation de l'école de la République de 2013, ne rendent cette discipline obligatoire qu'à partir du cycle 3. C'est un enseignement fondé sur une approche pluridisciplinaire. Son but est de permettre aux élèves d'enrichir leurs références historiques, culturelles et artistiques.

Support populaire au début du XX^{ème} siècle, la bande dessinée permet à leurs auteurs et illustrateurs de passer un message par une double entrée visuelle et littéraire et donc de s'assurer que tout lecteur en saisira le sens. Le texte ne peut fonctionner sans l'image et l'image sans le texte. Durant la Première Guerre mondiale, la bande dessinée n'en n'est qu'à ses débuts, elle va cependant rapidement trouver sa place grâce au soutien qu'elle apportera à la guerre. Il est donc intéressant de se demander de quelle manière la bande dessinée a été un support de propagande pendant la Grande Guerre.

La première partie de ce dossier portera sur les fondements scientifiques de la bande dessinée relatifs à l'histoire des arts au travers de l'analyse de trois œuvres : *Bécassine pendant la Guerre*, *Les Pieds Nickelés s'en vont en guerre* et *Flambeau Chien de Guerre*. La deuxième partie présentera une séquence permettant de travailler la problématique avec une classe de cycle 3, et plus précisément de CM2, et fera un focus sur une des neuf séances qui la composent.

FONDEMENTS SCIENTIFIQUES – ANALYSE DES OEUVRES

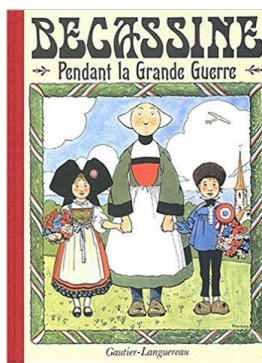
Afin de mieux comprendre en quoi la bande dessinée est devenue un support de propagande pendant la Grande Guerre, il est intéressant d'étudier deux bandes dessinées historiques : *Bécassine pendant la Guerre* d'une part et *Les Pieds Nickelés s'en vont en guerre* de l'autre. L'étude de *Flambeau, Chien de Guerre*, à la limite des genres de la bande dessinée et de l'album illustré, vient compléter l'analyse.

Nous pouvons analyser ces trois œuvres en tenant compte de quatre grands principes de la propagande de guerre¹ : le rejet de la responsabilité de la guerre sur l'ennemi, montrer au peuple que les buts poursuivis sont nobles, accentuer la force de l'armée en appuyant leurs victoires écrasantes et exacerber la monstruosité de l'ennemi. Ces quatre principes ayant un but commun : inciter le peuple à participer à l'effort de guerre.

***Bécassine pendant la Guerre*² :**



Source: <http://www.bedetheque.com/>



Source: <http://www.bedetheque.com/>



Le salut au drapeau – page 61

Titre : *Bécassine pendant la Guerre* (renommée *Bécassine pendant la Grande Guerre* après la Seconde Guerre mondiale, afin de ne pas confondre les deux conflits) - 1916

¹ - <https://www.histoire-image.org/albums/propagande-caricature-patriotisme>

² - *Guerre et littérature jeunesse (1870-1919)*, Laurence Olivier-Messonnier, juin 2008 – Thèse de doctorat – Professeur agrégé en littérature

- <http://expositions.bnf.fr/bd/arret/lig.htm> – *La ligne claire*

- *L'Art Invisible*, Scott McCloud, traduction Dominique Petitfaux, Editions Delcourt, 1993

Auteur et illustrateur : Caumery, alias Maurice Languereau et Joseph-Porphyre Pinchon

Editions : Gautier-Languereau // **Dimensions et nombre de pages :** 320mm x 232mm / 61 pages

La Semaine de Suzette, le premier périodique illustré et destiné aux jeunes filles de bonnes familles, publie dès son premier numéro, le 2 février 1905, les aventures d'Annaïck Labornez de Clocher-les-Bécasses, dite « Bécassine ». Caumery écrit l'histoire et Joseph Pinchon dessine les aventures qui sont publiées dans l'hebdomadaire. En 1913, les aventures de Bécassine paraissent pour la première fois sous forme d'album : *L'enfance de Bécassine*. *Bécassine pendant la Guerre* est le premier album d'une série de 4 parus pendant la Grande Guerre. Au travers de l'album, Bécassine endosse plusieurs rôles aidant à l'effort de guerre (auxiliaire de la Croix-Rouge, chef de gare, suppléante du maire) et représente la libération de la femme durant la Première Guerre mondiale.

La page étudiée est la dernière planche de l'album de *Bécassine pendant la Guerre* (page 61), intitulée *Le salut au drapeau*, cependant afin que l'analyse soit correcte et complète il est important de tenir compte de l'intégralité de l'œuvre.

Tout d'abord, Joseph Pinchon est vu comme le père de la « ligne claire », technique reprise ensuite par Hergé. La ligne claire est caractérisée par son trait noir d'épaisseur égale, dessiné initialement à la plume et également appelé cerne noir. Ce cerne entoure les objets, les personnages, ainsi que les décors. L'utilisation de l'aquarelle pour la colorisation des dessins vient compléter cette technique. Le but de la ligne claire est la netteté qui permet de donner un rendu sobre et clair et qui apporte du réalisme ; réalisme important pour que les enfants, à qui s'adresse prioritairement l'album, puissent se projeter. La clarté permet ici de faire passer le message patriotique, nationaliste et légèrement propagandiste de manière plus fluide, tout en respectant une forme de subtilité, chère à son lectorat et propre à sa ligne éditoriale.

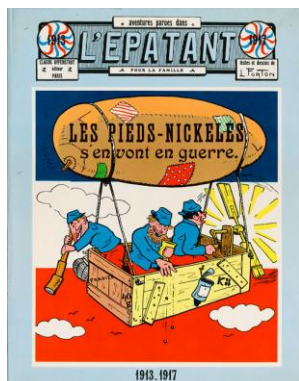
La couleur est très présente. Celle-ci permet d'identifier facilement les personnages et permet aussi d'appuyer la naïveté de Bécassine, toujours enjouée, ce qui vient soutenir le comique très présent dans l'album. La couleur et le comique de l'album contrastent avec le temps de guerre dans lequel il est écrit. La couleur s'atténue cependant dans le dernier dessin, puisque les alpins apparaissent, fusil à baïonnette à l'épaule, dans leur uniforme bleu horizon, mais volontairement hachurés de noir par Pinchon, afin d'apporter un peu de solennité dans cette scénette. Le patriotisme est accentué par le signe de salut que font tous les personnages, adultes comme enfants, à l'arrivée du détachement d'alpins et du drapeau français abîmé par la guerre, mais toujours hissé. Cette dernière vignette de la planche et donc de la bande dessinée est représentée sur toute la largeur de la page pour amplifier l'importance de son message, puisqu'une large bande apporte un aspect narratif et descriptif plus important.

Le texte de Caumery, qui accompagne l'image, est poignant de patriotisme et légèrement propagandiste. Les termes utilisés montrent à la fois la dureté de la guerre (« *Froissé* », « *troué de blessures* », « *la France meurtrie* », « *Gravement* »), la force de la France (« *glorieuses* », « *étincelait dans le soleil* », « *héroïque* », « *forte de sa bravoure* », « *confiante en la victoire* ») et prouve l'innocence de la patrie et de la Triple Entente (« *sûre de son droit* »). Le drapeau abîmé, mais toujours hissé, représente ici parfaitement l'état de la France et par prolongement de la Triple Entente, 1916 correspondant avec la Bataille de Verdun.

Les aventures de Bécassine, que ce soit dans *La Semaine de Suzette* ou dans les albums, entrent dans la catégorie des bandes-dessinées, bien que l'intégration dans cette catégorie soit parfois contestée. On y retrouve bien les grandes caractéristiques décrites par Scott McCloud dans *L'Art Invisible* : « *des images picturales (...) volontairement juxtaposées en séquences, destinées à transmettre des informations (...)* ». Cependant, les images ne sont pas délimitées dans des cases noires comme nous pouvons en avoir l'habitude. La séparation des textes rédigés en dessous des images, et non dans des phylactères (seules quelques bandes dessinées utilisent ce procédé à cette époque), ainsi que l'apparition de Bécassine dans la quasi totalité des dessins permettent aux images d'être facilement identifiables en tant qu'image individuelle. Seuls certains détails ou retours-en-arrière sont concernés par une délimitation et sont alors représentés dans un médaillon, comme c'est le cas dans la planche *Le salut au drapeau*. On y voit une cigogne, représentant l'Alsace, perchée sur un toit alsacien avec en son nid un piou-piou. Cette image est pleine de sens, puisque « piou-piou » était le surnom donné aux soldats français entre 1838 et 1914. Le message est encore plus net accompagné du chant et couplé aux deux images et textes suivants. Les images et textes concernés reprennent le terme de « *méchant Boche* », indiquent « *avant 70* » (faisant référence à la guerre franco-allemande, qui fit de l'Alsace-Lorraine un territoire allemand), montrent Bécassine donnant la

main à deux enfants vêtus de costumes traditionnels alsaciens (image renvoyant à la couverture de l'album) et célèbrent le mariage de Bertrand de Grand Air, français (qui soit dit en passant retournera au front puisque guéri) avec une jeune alsacienne. Le message est clair et s'adresse aussi bien aux enfants qu'aux adultes : la France reconquiert l'Alsace-Lorraine et elles marchent main dans la main dans ce conflit afin de ne former plus qu'un et d'en sortir vainqueur.

Les Pieds Nickelés s'en vont en guerre³ :



Source : <http://www.bedetheque.com/>



Les Pieds Nickelés s'en vont en guerre – page 57

Titre : *Les Pieds Nickelés s'en vont en guerre*, 1966, reprenant les parutions de « Les Pieds Nickelés » dans le périodique *L'Epatant* de 1913 à 1917

Auteur et illustrateur : Louis Forton

Editions : Claude Offenstadt // **Dimensions et nombre de pages :** 327mm x 258mm / 301 pages

En 1908, les frères Offenstadt lancent *L'Epatant*. Ce périodique est adressé à un public populaire. Les Pieds Nickelés, de Louis Forton, font leur apparition dans *L'Epatant* et ont pour vocation de contrer Bécassine dans un genre anti-bourgeois. Les jeunes lecteurs font donc la connaissance de Croquignol, Ribouldingue et Filochard, trois personnages hauts en couleur, sortant pour l'un de prison, mais prêts à s'engager pour leur patrie. Les lecteurs suivront leurs aventures maladroites, mais conquérantes. La Société Parisienne d'Édition, des frères Offenstadt, n'édite les aventures complètes des Pieds Nickelés qu'en petits fascicules sous couverture papier pendant la Première Guerre mondiale (entre 1915 et 1917). Il faudra attendre 1965 pour voir l'apparition de leurs aventures sous forme d'albums.

Jusqu'au début de la Grande Guerre, les dessins des Pieds Nickelés sont publiés en couleurs très vives. Dû aux aléas de la guerre, certaines pages du périodique, dont celles des Pieds Nickelés, sont imprimées en noir et blanc, ce qui ne gâche pas pour autant le comique omniprésent qui émane de ces planches. Il est intéressant de noter que malgré les idées antimilitaristes de Louis Forton, les messages sont bels et bien propagandistes dû à la pression subie par ses éditeurs dès le début de la Grande Guerre.

La planche étudiée ici est celle de la page 57 de l'album *Les Pieds Nickelés s'en vont en guerre*, mais comme pour Bécassine, il est important de tenir compte de l'ensemble de l'œuvre pour une meilleure analyse, compréhension et lisibilité du message propagandiste.

Louis Forton, l'auteur et illustrateur, jusqu'à son décès en 1934, crayonne rapidement ses dessins qu'il envoie chez son éditeur et qui sont ensuite repassés à l'encre de Chine avant d'être publiés et imprimés. La planche originale est donc ensuite reproduite pour être largement distribuée dans *L'Epatant*.

L'encre de Chine donne un effet de trait épais, qui privilégie les personnages et éléments principaux aux décors, contrairement à Bécassine dont la ligne claire donne une vision très précise de l'environnement dans lequel elle évolue. Le cerne noir épais utilisé par Forton donne donc du relief à son histoire et son message en accentuant uniquement les faits importants et permet donc de

³ - *Guerre et littérature jeunesse (1870-1919)*, Laurence Olivier-Messonnier, juin 2008 – Thèse de doctorat – Professeur agrégé en littérature
 - <http://www.millebulles.com/ens/dossiers/dossier13/dossier13.php?IDdos=13> – Dossier n°13 : La technique du dessin en BD (2ème volet)
 - <http://matthieu.chevrier.free.fr/sommaire.html> – Les Pieds Nickelés de A à Z

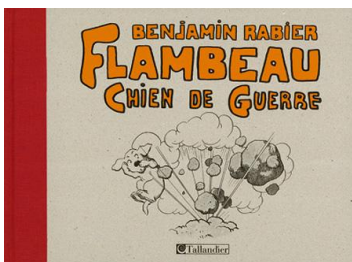
renforcer le message propagandiste, puisque les lecteurs ne seront pas distraits et encombrés par des détails. Sur la planche page 57, l'aspirateur appelé « Vacuum Cleaner »⁴ est bien mis en avant grâce au décor minimaliste qui l'entoure.

Aussi, contrairement à Pinchon, Forton dessine son histoire dans des vignettes bien délimitées par un trait noir et espace ces dernières. Croquignol, Ribouldingue et Filochard n'ont donc pas besoin d'être représentés sur chaque dessin, contrairement à Bécassine. Chaque vignette correspond à un moment précis et un angle de vue souvent très différent d'une vignette à l'autre, alors que l'angle de vue utilisé dans Bécassine est toujours le même, c'est à dire son propre personnage mis en scène. Aussi, bien que la majorité du texte soit, tout comme dans les aventures de Bécassine, rédigé sous l'image, Louis Forton intègre quelques phylactères. Ceux-ci lui permettent de mettre en avant des onomatopées (telles que « Pan » ou « Bang »), des points d'interrogation et d'exclamation pour marquer la surprise ou encore quelques courtes phrases injonctives permettant de donner du dynamisme à son histoire et du relief à ses personnages. Ces phylactères sont visibles sur la planche de la page 57 (vignettes 2 et 3) et la surprise représentée par un « ? » et un « ! » émanent de la bouche d'un « Boche », comme il appelle les soldats allemands, un « poilu » ne pouvant se faire surprendre.

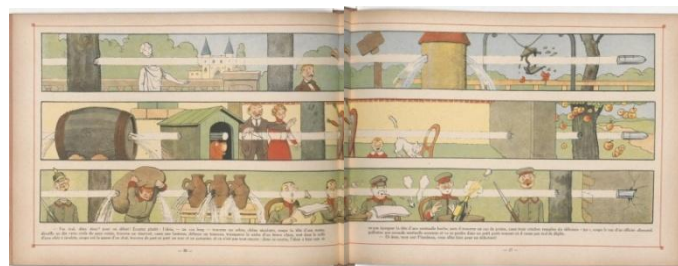
Les textes tout comme les images mettent en évidence ici, de façon comique, le côté courtois des français comparé à la barbarie des allemands. Les Pieds Nickelés sur cette page absorbent les soldats allemands, comme s'ils n'étaient que poussière et attachent un officier pour le faire prisonnier. Ils précisent tout de même « Ah ! Mon vieux, nous ne sommes pas des Boches, des barbares, nous... On prend soin de la marchandise, même quand ce serait de la camelote allemande dans ton genre... ». Rabaisser, humilier, tourner en dérision ou encore tuer l'ennemi oui, mais sans jamais salir l'image des soldats de la Triple Entente.

Le langage familier qu'emploie les Pieds Nickelés, contrairement à celui utilisé dans Bécassine, font d'eux des anti-héros et permet à tous de comprendre les histoires et de s'identifier, pour les adultes, ou d'y reconnaître un proche, pour les plus jeunes. Les tournures également très populaires font adhérer tous les lecteurs aux idées propagandistes qui émanent de la plupart des planches dessinées et rédigées par Louis Forton pendant la guerre.

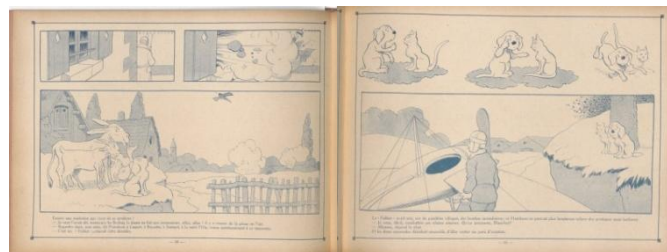
Flambeau Chien de Guerre⁵ :



Source : <https://www.tallandier.com/>



Pages 36 et 37 de *Flambeau Chien de Guerre*



Pages 38 et 39 de *Flambeau Chien de Guerre*

Titre : *Flambeau Chien de Guerre*, 1916

Auteur et illustrateur : Benjamin Rabier

Editions : Tallandier // **Dimensions et nombre de pages :** 236mm x 322mm / 72 pages

Benjamin Rabier est vu comme l'un des précurseurs du style de la bande dessinée telle qu'on la

⁴ - « Vacuum cleaner » est un mot d'origine anglophone, ici mal orthographié

⁵ - *Flambeau Chien de Guerre*, Première édition 1916, réédité en 2003 – Editions Tallandier – Post-face d'Annette Becker, Professeur d'histoire contemporaine, Paris X-Nanterre

- <http://www.benjaminrabier.com/DesktopDefault.aspx?tabid=114> – Benjamin Rabier et la bande dessinée

- <http://jeanmarieborghino.fr/flambeau-chien-guerre-benjamin-rabier/> - *Flambeau le Chien de Guerre de Benjamin Rabier* – Jean-Marie Borghino, écrivain

connaît aujourd'hui, en réalisant dès 1889 de nombreuses planches pour l'imagerie d'Epinal. Il se spécialisera dans le dessin animalier et l'anthropomorphisme de ces derniers. Patriotique, mais trop âgé en 1914 pour s'engager dans l'armée, il contribuera à l'effort de guerre au travers de *Flambeau Chien de Guerre*, œuvre nationaliste et propagandiste.

Flambeau Chien de Guerre, est un album, à la croisée de la bande dessinée et de l'album illustré. Benjamin Rabier l'écrit et le dessine en 1915, avant les batailles de la Somme et de Verdun. A ce moment là, l'arrière pensait encore que la guerre pourrait être courte et facilement gagnée.

Afin de mieux comprendre cette œuvre, il est intéressant d'étudier les pages 36 à 39 de l'album. En effet, la croisée des deux styles de la bande dessinée et de l'album jeunesse, ainsi que le message propagandiste, sont mieux perceptibles au travers de cet enchaînement de planches.

Tout comme Joseph Pinchon, Benjamin Rabier est un précurseur de la ligne claire. Cependant, ce procédé n'est appliqué que sur la moitié de ces planches, puisque à chaque fois que nous tournons une page, nous passons de dessins colorés à des dessins en noir et blanc. Ce procédé semble volontairement utilisé par l'illustrateur, afin de bien séparer les différentes aventures de Flambeau. Chaque changement de style permet de comprendre que l'on change d'histoire ou représente tout du moins un saut en avant dans le temps. Ceci est bien perceptible dans les planches représentées sur les pages 36 à 39 de l'album, puisque l'on voit sur les deux premières, séquencées en 3 vignettes colorées, la trajectoire et les « dommages positifs » occasionnés par un obus tiré par Flambeau. Le duo de planches suivantes représente un moment ultérieur où les « Boches » attaquent à leur tour un village français et les images y sont représentées en noir et blanc. Ses séquençages peuvent être très rapides ou à l'inverse très lents. La planche de la page 39 montre bien cette particularité. On y retrouve 3 dessins de Flambeau et de son camarade Blanchet discutant et s'en allant dans un laps de temps très court, mais réparti sur un grand espace visuel. La vignette suivante montre un saut en avant de plusieurs minutes dans le temps. La majorité des images sont encadrées par un trait noir, mais certaines cohabitent côte à côte sans délimitation, comme c'est le cas dans les aventures de Bécassine. Ces images succinctes, en général sur une même bande, servent à représenter le séquençage court, soit la décomposition de l'action.

Contrairement à Bécassine ou aux Pieds Nickelés, cet album comporte peu de texte par rapport à l'espace consacré aux vignettes. Les vignettes sont de taille très importante comparées aux bandes dessinées plus classiques. Le dessin semble être l'élément prédominant pour faire comprendre l'histoire aux plus jeunes. Le texte vient ici plutôt en soutien.

Le choix d'un chien de ferme comme héros n'est pas anodin, dans un contexte de France majoritairement rurale en 1914. Flambeau, bien que rejeté par l'armée, décide tout de même de s'engager comme il le pourra, tout comme Rabier s'engage au travers de ce livre. Au final, Flambeau est la représentation d'un fantassin. Ses aventures le montrent parfois affaibli et blessé, mais toujours vaillant, malin et victorieux, comme Pinchon représente la France au travers du drapeau dans la scène *Le salut au drapeau* et comme Forton représente les poilus grâce à Ribouldingue, Croquignol et Filochard dans *Les Pieds Nickelés s'en vont en guerre*.

Les planches des pages 36 et 37 montrent la victoire de Flambeau sur l'ennemi. L'obus qu'il tire, guillotine, entre autres, deux soldats allemands et coupe le nez d'un officier. Pour cette réussite, Flambeau est félicité : « *Eh bien mon ami Flambeau, vous allez bien pour un débutant !* ». Dans les deux planches suivantes, un « Fokker »⁶ bombarde de « *paisibles villages* », ce qui est aussitôt condamné par Flambeau : « *Flambeau ne pouvait plus longtemps tolérer des pratiques aussi barbares.* ». La France, bien que toujours victorieuse, est donc victime d'une guerre qu'elle ne souhaitait pas.

Ces trois œuvres entérinent donc bien les quatre grands principes de la propagande de guerre.

L'histoire des arts permet de sensibiliser les élèves à l'art en⁷ : « *offrant à tous les élèves, de tous âges, des situations de rencontre, sensible et réfléchie, avec des œuvres* », « *les aidant à franchir spontanément les portes d'un musée, d'une galerie, d'une salle de concert, d'un cinéma d'art et d'essais...* », « *leur faisant apprécier le plaisir que procure la rencontre avec l'art* ». La bande dessinée étudiée d'un point de vue historique, permet aux élèves d'approfondir les connaissances d'un support qui leur est familier, afin de comprendre qu'il peut être aussi porteur de sens, messages

⁶ - Fokker est un équipementier aéronautique néerlandais, fondé en 1912.

⁷ - <http://www.hda.ac-creteil.fr/Pourquoi-et-comment-enseigner-1> - Pourquoi enseigner l'histoire des arts ?

et symboles, tout comme d'autres types d'arts.

La séquence suivante décrit neuf séances construites autour de la thématique : La bande dessinée support de propagande pendant la Grande Guerre.

DESCRIPTIF DE SEQUENCE

Séquence : La bande dessinée support de propagande pendant la Grande Guerre – Cycle 3 – CM2 :

PRE-REQUIS

- **Histoire** : Avoir étudié la Première Guerre mondiale et être familiarisé avec le principe de propagande
- **Arts plastiques** : Avoir étudié la bande dessinée et ses composantes
- **Français** : Comprendre un texte littéraire et l'interpréter

OBJECTIFS GENERAUX

Programme paru au BO spécial n°11 du 26 novembre 2015 :

- « **d'ordre esthétique** relevant d'une éducation de la sensibilité : développer des attitudes qui permettent d'ouvrir sa sensibilité à l'œuvre d'art »
- « **d'ordre méthodologique** qui relève de la compréhension de l'œuvre d'art : avoir conscience des interactions entre la forme artistique et les autres dimensions de l'œuvre (son format, son matériau, sa fonction, sa charge symbolique) »
- « **de connaissance** destinés à donner à l'élève les repères qui construiront son autonomie d'amateur éclairé, maîtriser un vocabulaire permettant de s'exprimer spontanément et personnellement sur des bases raisonnées. »

	Objectifs liés aux compétences	Description
<p>Séance 1 : Découverte et description des œuvres</p> <p>Durée : 1. 10 minutes 2. 15 minutes 3. 20 minutes 4. 10 minutes</p>	<p>Décrire les œuvres : identifier les principales caractéristiques techniques et formelles au travers d'un vocabulaire simple et précis</p> <p>Oser s'exprimer, s'affirmer et respecter autrui: prendre la parole devant la classe et écouter autrui ==> Rencontre avec l'altérité</p>	<p>1. Introduction de : <i>Bécassine pendant la Guerre, Les Pieds Nickelés s'en vont en guerre et Flambeau Chien de Guerre</i> au travers des planches sélectionnées</p> <p>2. Temps de réflexion seul autour des formes et techniques ; possibilité de faire des recherches dans leur classeur d'arts plastiques ; plusieurs questions (cf. point 3 ci-dessous) seront affichées au tableau afin de guider les élèves dans leur recherche.</p> <p>Utilisation du carnet personnel d'histoire des arts pour répondre aux questions ==> Ecrit réflexif ==> Rencontre intime et sensible avec les œuvres (approfondie en séances 2, 3 et 4)</p> <p>3. Après le temps de réflexion, faire décrire, par les élèves, en groupe classe, les 3 œuvres à partir de questions :</p> <p>Formes :</p> <ul style="list-style-type: none"> – « <i>De quel type et genre d'œuvre s'agit-il ? Justifie.</i> » ==> Réponse possible : Bande dessinée (planche, bande, vignette et texte/phylactères), historique (guerre) – « <i>Que peux-tu dire des constituants (lumière, couleur et forme) ?</i> » ==> Réponse possible : Couleur ou noir et blanc, lumineux ou sombre avec variations entre les vignettes, pas ou peu de phylactères, etc. – « <i>Comment est organisée la planche ?</i> » ==> Réponse possible : Nombre de vignettes, l'organisation des vignettes, dans <i>Bécassine</i> la dernière vignette est plus imposante, etc. <p>Techniques :</p> <ul style="list-style-type: none"> – « <i>Quels sont les éléments plastiques marquants (technique utilisée, support) ?</i> » ==> Réponse possible : cerne noir, ligne claire, album, etc

		<p>==> Évaluation diagnostique : Définir ce que les élèves connaissent</p> <p>4. Conception commune de la trace écrite de l'œuvre étudiée à partir des éléments donnés par les élèves. Le professeur récupèrera cette trace écrite qu'il distribuera sous forme de fiche récapitulative à la séance suivante.</p>
<p>Séance 2 : Interprétation d'une planche de bande dessinée historique en groupe classe</p> <p>Durée : 1. 20 minutes 2. 20 minutes 3. 10 minutes</p>	<p>Interpréter : mettre en relief les grandes lignes du message, en prenant en compte la technique et la forme, en s'appuyant sur la signification et l'usage ==> Rencontre intime et sensible</p> <p>Se créer des repères : reconnaître la période, faire exprimer les élèves sur la période et la bande dessinée, faire en sorte que les élèves acquièrent un maximum de mots clés ==> Vocabulaire simple et précis</p> <p>Oser s'exprimer, s'affirmer et respecter autrui: prendre la parole devant la classe et écouter autrui ==> Rencontre avec l'altérité</p>	<p>NB : Les élèves auront eu la planche à lire chez eux en devoir maison avant cette séance.</p> <p>1. Réflexion seul ou en binôme, dans un premier temps, avec l'aide de questions autour de l'interprétation de la planche de <i>Les Pieds Nickelés s'en vont en guerre</i> (cf. détail de la séance ci-après).</p> <p>2. En groupe classe, travail sur l'interprétation de la planche de la bande dessinée <i>Les Pieds Nickelés s'en vont en guerre</i> en appuyant sur le message propagandiste. Cette analyse servira de repère pour les séances suivantes. Elle s'appuiera sur un questionnaire affiché au tableau afin de guider les élèves.</p> <p>3. Conception commune de la trace écrite de l'œuvre étudiée à partir des éléments donnés par les élèves. Le professeur récupèrera cette trace écrite qu'il distribuera sous forme de fiche récapitulative à la séance suivante.</p> <p>==> Suite évaluation diagnostique : définir ce que les élèves connaissent</p>
<p>Séances 3 et 4 : Analyse d'une bande dessinée historique en petit groupe</p> <p>Durée : 1. Séance 3 - 10 minutes 2. Séance 3 - 35 à 45 minutes 3. Séance 4 - 45 minutes</p>	<p>Décrire : identifier les principales caractéristiques techniques et formelles au travers d'un vocabulaire simple et précis</p> <p>Interpréter : mettre en relief les grandes lignes du message, en prenant en compte la technique et la forme, en s'appuyant sur la signification et l'usage</p> <p>Oser s'exprimer, s'affirmer et respecter autrui : devoir prendre part dans la description et l'interprétation de l'œuvre tout en sachant justifier son point de vue et prendre en compte celui d'autrui ==> Rencontre avec l'altérité</p>	<p>1. Rappel de la séance précédente et présentation des objectifs de la séance (mêmes recherches pour les deux autres BD : quel est le message et quels sont les moyens utilisés ?). Répartition de la classe en 6 groupes hétérogènes et répartition des deux œuvres qui restent à étudier (<i>Bécassine pendant la Guerre</i> et <i>Flambeau Chien de Guerre</i>) entre ces 6 groupes (3 groupes par œuvre).</p> <p>2 et 3. Description (rappel des éléments vus en séance 1) et interprétation : formes, techniques, signification et usage ==> guidée par une liste de questions ==> professeur des écoles disponible pour échanger avec les groupes et les aider sur des points bloquants au niveau du contenu</p>
<p>Séances 5 et 6 : Création d'un exposé</p> <p>Durée : Deux fois 45 à 55 minutes</p>	<p>Travailler avec autrui, s'affirmer et respecter autrui : monter un exposé en petit groupe, être force de proposition, écouter ses pairs, ne pas rester en retrait</p>	<p>Préparation d'un exposé à partir des analyses faites (conserver les mêmes groupes) ==> professeur des écoles disponible pour échanger avec les groupes et les aider sur des points bloquants (forme de l'exposé)</p> <p>Produire un panneau qui servira de support à l'exposé, mais qui pourra aussi être exposé dans l'école, afin que toutes les classes puissent en bénéficier.</p>

<p>Séances 7 et 8 : Exposé à la classe</p> <p>Durée : Deux fois 45 à 55 minutes</p>	<p>Oser s'exprimer, s'affirmer et respecter autrui : savoir répartir le temps de parole, oser prendre la parole devant la classe et savoir se lancer pour répondre à des questions et/ou justifier son point de vue et celui du groupe ==> Rencontre avec l'altérité</p>	<p>Présentation des exposés à la classe ==> leur demander de se répartir l'exposé pour que tout le monde parle ==> exposés d'environ 8 à 10min (environ 2min à 2min30 par élèves)</p> <p>Échanges et retours du groupe classe guidés par le professeur (aider les élèves à clarifier questions et réponses, essayer d'inciter les élèves les plus en retrait à prendre la parole, etc)</p> <p>==> Évaluation formative : S'assurer que les élèves ont bien pris en compte les corrections et qu'ils ont compris</p>
<p>Séance 9 : Bilan des apprentissages</p> <p>Durée : 1. 15 minutes 2. 10 minutes 3. 25 minutes</p>	<p>Décrire et interpréter : se remémorer le lexique, ainsi que la méthodologie à utiliser pour décrire, interpréter et comprendre une œuvre</p> <p>Se créer des repères : pouvoir situer les œuvres étudiées dans un contexte historique, artistique et géographique et s'en servir lorsque face à d'autres œuvres ultérieurement</p>	<p>1. Comparaison des 3 œuvres suite aux analyses exposées. Le professeur s'appuiera sur les remarques des élèves pour mettre en évidence le point commun entre les œuvres (même contexte historique et message propagandiste sur chacune).</p> <p>2. Synthèse faisant ressortir les grandes lignes (formes, techniques, significations et usages) → Trace écrite</p> <p>3. Evaluation sommative individuelle :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Identifier une bande dessinée propagandiste parmi 3 propositions (<i>L'Espiegle Lili</i> de Jo Valle et André Vallet dans <i>Fillette</i>, <i>Maus</i> d'Art Spiegelman et <i>C'était la Guerre des Tranchés</i> de Jacques Tardi) → les planches choisies seront explicites - Identifier le message de cette bande dessinée de propagande et ce qui permet de l'identifier en tant que support de propagande (quels éléments ?)

Focus séance n°2/9 : Interpréter une bande dessinée historique :

Discipline : Histoire des arts – **Domaine :** Bande dessinée

Cycle : 3 – **Classe :** CM2 – **Temps :** 45 à 55 minutes

OBJECTIFS LIES AUX COMPETENCES TRAVAILLEES

- * **Interpréter :** Savoir repérer les grandes lignes du message en prenant en compte la technique et la forme
- * **Se créer des repères :** Reconnaître la période, faire exprimer les élèves sur la période et la bande dessinée, faire en sorte que les élèves acquièrent un maximum de mots clés ==> vocabulaire simple et précis
- * **Oser s'exprimer, s'affirmer et respecter autrui :** Prendre la parole devant la classe et écouter autrui

MATERIEL

- Reproductions de la planche de l'œuvre *Les Pieds Nickelés s'en vont en guerre* (Poster et A4)
- Tableau pour prise de note des idées données par les élèves
- Questions

Il est à noter que les élèves auront eu la planche à lire chez eux en devoir maison avant cette séance avec la liste des questions qui leur seront posées en classe afin de pouvoir commencer à y réfléchir (sans trace écrite).

Suite à cette séance, le professeur préparera une fiche reprenant l'analyse complète (description + interprétation) afin que les élèves aient un document sur lequel s'appuyer pour la séance 3.

Modalités de travail	Déroutement	Consignes et informations
<p>Phase 1 : Interprétation de la planche de l'œuvre <i>Les Pieds Nickelés</i></p>	<p>- Le professeur affiche les reproductions des œuvres au format poster et écrit une liste de questions au tableau permettant aux élèves de réfléchir sur la signification et l'usage de</p>	<p>- Consigne : « Répondez seul aux questions posées. Vous pouvez vous aider si besoin de vos classeurs d'histoire, d'arts plastique et d'histoire</p>

<p><i>s'en vont en guerre</i></p> <p>Durée : 20 minutes</p> <p>Configuration : Seul / Variable possible : en binôme</p>	<p>l'œuvre. Le professeur explicite chacune des questions et s'assure que les élèves ont tous bien compris toutes les questions.</p> <p>- Les élèves ressortent la planche au format A4 de l'œuvre <i>Les Pieds Nickelés s'en vont en guerre</i> qu'ils ont eue à lire en devoir maison.</p> <p>- Donner 20 minutes aux élèves pour qu'ils essaient de trouver un maximum d'informations et qu'ils analysent l'œuvre par eux-mêmes. Ils peuvent pour cela rechercher des informations dans leurs classeurs d'arts plastiques, d'histoire et d'histoire des arts.</p> <p>Utilisation du carnet personnel d'histoire des arts ==> Ecrit réflexif en lien avec les questions ==> Rencontre intime et sensible avec l'œuvre</p> <p>- Les élèves peuvent poser des questions uniquement liées au vocabulaire pendant cette phase.</p> <p>- Les élèves n'auront pour la plupart pas le temps de répondre à toutes les questions. Le but est de les faire réfléchir individuellement et de reprendre ensuite les questions ensemble en groupe classe.</p>	<p><i>des arts. Vous pouvez noter vos réponses dans votre carnet personnel d'histoire des arts pour vous souvenir des éléments que vous avez trouvés pour la mise en commun. »</i></p> <p>- Questions au tableau :</p> <p>Significations :</p> <p>* <i>Quel est le contexte historique ? Repère les indices permettant de le justifier. ==> Réponse possible : Première Guerre mondiale (Date de parution, tranchée, baïonnettes, uniformes, etc)</i></p> <p>* <i>Quel est le message de l'artiste, que veut-il montrer ? (critique, dénonciation, soutien) ==> Réponse possible : Les français sont les victimes et les allemands les ennemis qui sont en tort, etc.</i></p> <p>* <i>A quoi vois-tu ce message ? (Couleurs, symbole, références artistiques, culturelles et/ou historiques) ==> Réponse possible : Noir et blanc, aspirateur, « nous ne sommes pas des Boches, des barbares nous »</i></p> <p>* <i>Quel est le sens de l'œuvre et qu'en retiens-tu ? (Sentiments et point de vue) ==> Réponse possible : Interprétation personnelle appuyée sur des éléments concrets</i></p> <p>Usages :</p> <p>* <i>Quel est le but de l'œuvre ? ==> Réponse possible : Propagande</i></p>
<p>Phase 2 : Construction de l'analyse commune</p> <p>Durée : 20 minutes</p> <p>Configuration : Groupe classe</p>	<p>- Le professeur demande aux élèves de donner les idées qui ressortent pour chacune des questions.</p> <p>- Le professeur demande aux élèves qui n'ont pas répondu s'ils sont d'accord et si non pourquoi et ce qu'ils ajouteraient ou modifieraient.</p> <p>- Le professeur prend note des diverses informations et interprétations apportées par les élèves en les notant au tableau.</p> <p>NB : <i>L'enseignant insistera, lors de cette séance, sur les dangers de la propagande qui cherche à façonner, à modifier les actions des personnes ciblées, qui cherche à supprimer les informations que le pouvoir ne souhaite pas divulguer. L'utilisation de l'aspirateur, derrière un certain effet comique, est ici violente : nier, supprimer l'ennemi, le réduire à l'état de poussière.</i></p>	<p>Consigne : « <i>Qu'avez-vous répondu à la question XXX ?</i> »</p>
<p>Phase 3 : Conception de la trace écrite</p> <p>Durée : 10 minutes</p>	<p>Conception commune de la trace écrite de l'œuvre étudiée à partir des éléments donnés par les élèves.</p> <p>Le professeur triera et complètera les informations, accompagnées d'explications.</p>	<p>Le professeur récupèrera cette trace écrite qu'il distribuera sous forme de fiche récapitulative à la séance suivante.</p>

Difficultés que peuvent rencontrer les élèves :

Les élèves peuvent avoir du mal à faire la distinction entre la description et l'interprétation de l'œuvre, c'est pourquoi il est indispensable de les guider en appuyant sur cette distinction lorsque l'on passe de la séance 1 à la séance 2.

Aussi, le vocabulaire des textes des bandes dessinées peut être compliqué à comprendre, car la langue française a évolué en 100 ans. Il est donc important de laisser systématiquement la possibilité aux élèves de poser toutes leurs questions. Le dictionnaire sera nécessaire mais risque d'être insuffisant, le rôle du professeur est alors essentiel.

Le terme et le principe de « propagande » peuvent rester flou pour certains bien qu'il faille avoir étudié cette notion en histoire avant d'aborder cette séquence. Il faut donc s'assurer, au fur et à mesure des séances, que ce principe est acquis par tous.

Finalement, il est à noter que toutes les consignes devront être explicitées avec les élèves.

Variables didactiques :

- Faire varier le temps de chaque phase en fonction des besoins de la classe.
- Faire varier le nombre et le type de questions posées aux élèves.
- Faire participer certains élèves davantage sur la description ou l'interprétation des œuvres afin de les mettre en confiance et en fonction de leur avancée dans les compétences à acquérir.

CONCLUSION

La bande dessinée bien plus qu'une lecture ludique peut être un vrai support artistique et historique porteur de sens. Dessins et textes s'y mêlent afin de délivrer un message au travers de cette double entrée. La Première Guerre mondiale lui a donné son essor au travers de la presse ; la bande dessinée a su conserver sa dynamique afin de s'imposer en tant que :

- tantôt support de propagande ou soutien, comme pendant la Grande Guerre ou comme lors de la Seconde Guerre mondiale au travers des Comics américains avec entre autre Captain America de Jack Kirby et Joe Simon
- tantôt support témoin ou de dénonciation, comme pour la Shoah illustrée parfaitement par Art Spiegelman dans la bande dessinée *Maus*.

Cette séquence doit venir s'intégrer à un projet plus global et interdisciplinaire. Les arts plastiques, l'histoire, le français et l'enseignement moral et civique sont quatre domaines disciplinaires sur lesquels s'appuyer afin de travailler correctement ce thème.

Afin d'approfondir leurs connaissances historiques et artistiques de la période 1914-1918, il pourrait être intéressant d'élargir les types d'œuvres proposées aux élèves. Cela peut être fait au travers de recherches dans des livres et magazines documentaires ou en visitant des musées, expositions ou monuments.

Cette initiative est d'autant plus intéressante que le centenaire de la Grande Guerre a permis de faire revivre cette période historiquement et artistiquement, aussi bien dans les musées, que sur papier ou numériquement.

ANNEXES

Cartes postales propagandistes allemandes sous forme de bande dessinée⁸ :



⁸ - <http://www.caricaturesetcaricature.com/article-les-cartes-postales-satiriques-pendant-la-premiere-guerre-mondiale-96090355.html>
- <http://centenaire.org/fr/tresors-darchives/fonds-publics/bibliotheques/archives/les-cartes-postales-allemandes-la-propagande>